

«Une méthode plus compliquée que l'impérialisme cynique de Bush-Cheney»

Doit-on parler de véritable rupture avec la pensée Bush depuis l'arrivée de Barack Obama à la Maison Blanche et notamment en matière de politique étrangère ? Faut-il considérer la politique de Bush comme un cauchemar du passé ? A-t-on de véritable raison d'attendre quoi que se soit de l'actuel locataire de la maison. Webster Tarpley (*) répond aux questions du Courrier d'Algérie.

Le Courrier d'Algérie : Quel regard portez-vous sur l'actuelle politique étrangère des États-Unis ?

Webster Tarpley : Pour commencer, il faut savoir qu'aux États-Unis tous les mouvements populaires contre la guerre, pour la vérité sur le Onze-Septembre, impeachment, etc. ont été paralysés et balayés par Obama. La gauche a presque disparu. Le quasi-monopole de l'opposition est entre les mains des Tea Parties, c'est à dire les populistes culturels de la droite, qui tombent de plus en plus sous le contrôle des fonctionnaires masqués du parti Républicain de plus en plus réactionnaires. Obama, lui, est un fantoche de Wall Street qui est en train de trahir les progressistes sur toutes les questions pratiques.

Ainsi, Obama est un va-t'en-guerre (escalade en Afghanistan et Pakistan), qui a vendu les syndicats (destruction des usines de Detroit), qui a transformé la lutte pour un système sanitaire moderne dans un mécanisme pour aider les compagnies d'assurances en banqueroute et les monopoles (Big Pharma), qui a trahi des noirs (LGTB), mais qui a octroyé environ 25-30.000.000.000.000 de dollars à la grande banque de Wall Street. La forme de la politique économique d'Obama est celle de l'état corporatif fasciste de Mussolini. Je dirais qu'il est fort probable que Obama va perdre sa majorité au mois de Novembre 2010, et ensuite qu'il va être chassé par les réactionnaires - peut-être par le duo Gen. Petraeus-Mitt Romney - en 2012. Petraeus serait une espèce de bonapartisme - un militaire qui gouvernerait avec le soutien de l'armée et des services secrets. Ce ne serait pas Hitler, je crois, parce que un vrai mouvement nazi-fasciste de masse ne serait pas encore présent, mais ce serait le régime du Maréchal von Hindenburg, prélude au régime totalitaire.

Le Yémen et la Somalie sont deux nouvelles donnes dans la politique étrangère des États-Unis. Que représentent les deux pays en question pour Washington ?

Pour comprendre le cas du Yémen, il faut poser la question: Quelle est la stratégie d'Obama pour maintenir l'empire anglo-américain dans la crise? C'est une métho-

de plus compliquée que l'impérialisme ouvert, brutale, et cynique de Bush-Cheney. Obama utilise la rhétorique de gauche pour donner un nouveau visage à l'impérialisme. Ses maîtres à penser sont le fanatique anti-russe polonais Zbigniew Brzezinski, qui a dirigé Carter; le feu Samuel Huntington, fondateur de la guerre des civilisations; Joseph Nye, grand chef du Bilderberger et de la Trilatérale; George Soros; et l'International Crisis Group.

Ceux-ci ont déplacé les néoconservateurs derrière la scène vers la fin de 2007 et pendant 2008. Leur idée centrale est que les U sont trop faibles, trop haïs, trop en banqueroute, pour pouvoir attaquer directement qui que ce soit au delà de l'Afghanistan, et qu'il faut en finir avec l'aventure en Iraq. Au lieu d'attaquer directement, il faut selon eux savoir jouer les rivaux et les amis l'un contre l'autre pour les détruire tous avec la méthode du divide et impera tandis que Washington joue le rôle du tertius gaudens observer, rire, et en profiter. Exemples: en 2007 on a déjà joué l'tiopie contre la Somalie pour les ruiner tous les deux. On cherche à jouer la Colombie contre le Venezuela. Brzezinski a créé les régimes en Ukraine et en Georgie - et il a joué la Georgie contre la Russie. L'hiver dernier, on a joué l'Ukraine contre la Russie dans la guerre du gaz. L'accord nucléaire entre l'Inde et les É-U est une folie pour l'Inde, parce qu'il jette les bases pour pouvoir jouer l'Inde contre le Pakistan et la Chine. Et Brzezinski ne renonce pas à jouer la Chine contre la Russie, pour le contrôle des pétroles de la Sibérie. C'est plus ou moins la même chose de Neville Chamberlain, qui visait à rendre Hitler plus fort pour ensuite le jouer contre Staline, en les liquidant tous les deux.

Sur quoi repose la logique de cette politique ?

La logique profonde de cette politique vise surtout le défi chinois pour l'hégémonie mondiale, mais aussi la puissance de la Russie. Le Pakistan est un grand cible privilégiée parce que ce pays est un couloir potentiel d'énergie entre l'Iran et la Chine, le Pipelinstan ou l'on pourrait bâtir les oléoducs et gazducs pour en finir avec le voyage de mer de 20 000 km et échapper à la domination des mers par les anglo-américains. Mais les E-U sont certes trop faibles pour frapper directement le Pakistan, qui dispose des armes nucléaires et qui jouit ainsi de la dissuasion nucléaire. Il faut donc jouer l'Afghanistan contre le Pakistan - ou mieux, exacerber la guerre civile de l'Afghanistan pour ensuite l'exporter au Pakistan. Les régions que les troupes de McChrystal vont occuper sont celles du Pashtunistan et du Balouchistan (Helmand).

Leur boulot c'est de pousser ces populations vers une émeute totale pour l'indépendance ethnique nationale qui serait capable de décimer soit le Pakistan soit l'Iran. Du

côté pakistanais, la rébellion des Pashtouns et des Baluchis est provoquée aussi par les avions-robots (drone) Prédateurs qui tirent des missiles contre les villages pacifistes et les fêtes de noces, mais aussi par les assassins mercenaires de Blackwater, qui exécutent les chefs tribaux et, selon les Talibans, mettent les bombes qui tuent des centaines de femmes et d'enfants à Peshawar et ailleurs. Tout état qui veut ou qui pourrait développer des rapports économiques avec la Chine est la cible de Washington - le Soudan, le Zimbabwe, l'Algérie, le Sri Lanka, le Bangladesh, la Thaïlande etc. Il s'agit de rompre la "chaîne des perles," c'est à dire le réseau des amis de la Chine.

Quels sont les divers soutiens régionaux fournis aux États-Unis ?

Sous Obama, il y a la renaissance de la terreur, avec maintes provocations à fausse bandière telles que Mumbai (avec le triple agent David Headley), les lampistes de Riverdale (Bronx, New York), le lampiste Najibullah Zazi, Fort Hood et le lampiste nigérien de Noël. Il faut noter que les liens de responsabilité et de soutien fabriqués par la CIA et le FBI vont d'habitude vers l'Afghanistan-Pakistan et vers le Yémen - jamais vers l'Iran pour le moment. Yémen et Somalie sont des cibles parce qu'ils offrent le contrôle de la sortie de la Mer Rouge et donc du canal de Suez - c'est à dire du commerce chinois (et japonais) avec l'Europe.

Le Yémen offre aux États-Unis la possibilité de jouer l'Arabie Saoudite contre l'Iran. Les Saoudiens soutiennent le régime sunnite de Sanaâ, tandis que l'Iran est du côté des révoltés shiites Houthi. Les E-U libèrent les prisonniers de Guantanamo pour les envoyer au Yémen, où ils ont créé "al Qaeda of the Arabian Peninsula, AQAP." C'est Robert Gates qui a fondé al Qaeda en Afghanistan. C'est McChrystal qui a fondé "al Qaeda in Iraq." Les E-U ont aussi fondé "al Qaeda du Maghreb islamique" qui menace l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, et la Libye, amis possibles de la Chine ou de la Russie. Il s'agit aussi de pouvoir bloquer l'issue de la Mer Rouge pour menacer le trafic chinois des pétroles avec le Soudan.

*Propos recueillis par
Meriem Abdou*

(*) Webster Griffin Tarpley est un journaliste américain. Il s'est spécialisé dans l'étude des false flag operations, c'est-à-dire des opérations commandos ou terroristes utilisant de fausses revendications pour provoquer un engrenage conflictuel. Il a commencé sa carrière de journaliste d'investigation en menant une enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro à la demande d'un membre du gouvernement italien.